

OBSERVATIONS

SUR LES ŒILLETES,

AVEC LA DESCRIPTION DE TROIS NOUVELLES ESPÈCES

DE *DIANTHUS*.

PAR LE C.^{EN} JEAN-BAPTISTE BALBIS.

SI dans toutes les familles naturelles des plantes l'on observe des variétés sans nombre, soit qu'elles se rencontrent spontanément, soit qu'elles aient été cultivées, aucune, ce me semble, en présente d'aussi frappantes que celle qui comprend le genre connu par les Botanistes sous le nom de *Dianthus*. Des observations faites sur quelques-unes de ces espèces prouveront, à l'évidence, la vérité de mon assertion; elles seront suivies d'une courte description de trois espèces nouvelles de *Dianthus*, ne les ayant point trouvé décrites dans aucun Auteur qui me soit connu.

L'espèce de *Dianthus* qui se rencontre dans les pâturages secs et arides des alpes, et qui a été décrite par quelques Botanistes, sous le nom de *Dianthus alpinus*, parce qu'elle est uniflore, n'est autre chose, sinon une variété de celle que les Auteurs ont appelée *Caryophyllus sylvestris flore rubro, inodoro, calyce oblongo cum brevibus unguibus*. En effet, ce même *Dianthus*, qui est uniflore sur le sommet des alpes, et qui ne s'y élève qu'à la hauteur de cinq ou six pouces, commence s'élever



davantage à mesure qu'il descend plus bas ; sa corolle a une couleur plus claire, et au lieu d'avoir une seule fleur, elle en porte deux ou trois. Ce *Dianthus* est regardé par les Auteurs comme le père des œillets * qui ornent nos jardins, et qui, par la variété de leurs couleurs et par celle de leurs pétales, par la suavité de leurs parfums, font les délices des fleuristes et de tous ceux qui les admirent. En effet, notre infatigable et zélé *Ignace MOLINERI*, ayant ramassé quelques-unes de ces plantes dans les endroits sablonneux qui se trouvent le long de la petite rivière appelée *Seronda*, et les ayant transportées dans le Jardin Botanique, pour s'assurer si elles appartenaient à l'espèce de *Dianthus*, connue sous le nom de *virginicus* (sur laquelle il y a encore bien de doutes), a observé, l'année suivante, qu'elles étant dans un terrain meilleur que celui où elles avaient été prises, leur fleur devint monstrueuse et très-double, et ressemblant parfaitement à celle que produit le *Dianthus Caryophyllus* de LINNÉ, plante très-connue parmi nous sous le nom de *Garoflo* et de *Tunica* par les apoticaire, qui emploient ses fleurs pour en faire la conserve, regardée en médecine comme stomachique et légèrement excitante.

Le *Dianthus* est vraiment une plante polymorphe ; le même *MOLINERI* a semé une fois la variété qu'on désigne dans ce pays avec le nom de *Piumini*, parce que sa fleur est tellement frangée, qu'elle ressemble à une plume ;

* *Lste caryophyllus hortensium pater est.* HALL. hist. stirp. Helv., vol. I, pag. 391.

dans l'intervalle d'une année, elle a produit plus de trente variétés constantes, parmi lesquelles il n'y en eût quelques-unes qui fleurissent pendant le cours de toute l'année, comme font différentes variétés de *Dianthus caryophyllus*, qui en produit aussi sans nombre.

Voici la description de la première espèce de *Dianthus* qui approche de la variété dont je viens de parler.

Je la nomme *Dianthus (alpestris) floribus solitariis; squamis calycinis duabus cordatis brevissimis, corollis emarginatis, caule erecto.*

Cette plante produit une espèce de gazon uni et étendu, d'où s'élèvent plusieurs tiges droites à la hauteur de neuf à dix pouces, qui portent, le plus souvent, trois, quelques fois quatre fleurs, dont celles du milieu sont toujours sessiles; ses feuilles sont dures, étroites et courtes; le calice et les écailles sont rougeâtres, la corolle est d'une couleur blanc-de-rose fort claire.

Ce *Dianthus* a été trouvé par MOLINERI dans les pâturages plats des Alpes maritimes; il est fréquent dans celles de *Notre-Dame des Fenêtres*, Vivace.

J'appelle la seconde espèce: *Dianthus (furcatus) caule bifloro, squamis calycinis oppositis binis, tubo admodum brevioribus.*

Cette espèce forme un gazon très-copieux et serré, duquel s'élève une tige à la hauteur d'un pied de Paris environ; elle est quelquefois simple, mais le plus souvent fourchue, ses pédoncules sont longs et ornés de deux feuilles, ou plutôt de deux bractées; les feuilles sont op-

posées, linéaires, subulées, de la longueur d'un pouce, et très-écartées les unes des autres. Le calice est double et cylindrique. Les écailles sont ordinairement au nombre de deux, rarement de quatre, elles sont opposées. La corolle est composée de cinq pétales d'une couleur blanc de chair, crénelée, avec la pointe légèrement bifide; dix étamines un peu plus courts que les pétales, deux pistils très-saillans.

Je désigne la troisième espèce sous le nom de *Dianthus (tener) caule unifloro, corollis fimbriatis, squamis calycinis plerumque duabus vix calyce brevioribus, foliis linearibus subulatis.*

La tige de ce *Dianthus* est plus basse que celle du précédent, elle est simple et très-faible; ses feuilles sont linéaires, subulées et bien minces; le pédoncule est très-long; le calice a, le plus souvent, deux, rarement quatre écailles, qui sont à peu près de la même longueur du tube. La corolle est composée de cinq pétales frangés d'une couleur de rose foncée.

Ces deux dernières espèces de *Dianthus* ont été trouvées par MOLINERI sur les bords des champs dans les montagnes de Tende; elles ont été transportées par ce savant Botaniste au jardin national des plantes, où elles n'ont jamais varié depuis l'espace de dix ans qui y sont cultivées.

Ce sont donc trois espèces distinctes qui peuvent être ajoutées à la Flore de notre célèbre ALLIONI; elles contribueront toujours à l'enrichir des nouvelles productions, dont abonde notre sol, et qui ne cessent d'occuper nos Botanistes dans leurs recherches les plus soigneuses.



Dianthus alpestris.



Dianthus

furcatus



Dianthus tener.